

# Si j'étais moi

Du reste du monde, je voudrais me soustraire  
Quitter forme humaine, dans mon oecumène  
D'être moi, j'ai le souhait  
D'une vie ignorant ce qu'elle est  
Mais tous donnent l'air de savoir où aller

Décors tangibles et villes concrètes  
Destins plausibles ou que tout s'arrête  
Bandes passantes irradiant mes ondes  
Bruit de masse là où flux abonde  
Tous ces néons comblent le néant  
Et pourtant, et pourtant

Je vois les jours, les nuits  
Qui succombent à d'autres nuits  
Sans cesse défile ma vie d'un autre moi  
Si seulement si j'oubliais mes fautes  
Si seulement j'étais moi

Là on se pare d'éloges aux premières loges  
Lustrant sa nuque au palais des Doges  
Quand d'autres, de vies mordorées  
Entonnent la même logorrhée  
Que ces sillons sont vacillants

La mer se retire et nous laissent épars  
Échoués sur la rive en monceaux d'épaves  
Le peuple dans l'ire a laissé des traces  
Ce qui fait souffrir remonte en surface  
Mais tu vois, rien ne se passe

Tu vois les jours, les nuits  
Qui succombent à d'autres nuits  
Sans cesse défile ta vie d'un autre toi  
Si seulement si tu oubliais tes fautes  
Si seulement tu étais toi

Traverser nos peurs diluviennes  
Tous ces orages qui nous étreignent  
Toi et moi possédons ce qu'il faut  
Même si d'autres n'y voient que défauts  
Garde en toi la voie qui te mène